

sistes la lumière de leurs conseils et de leur expérience. Les plus distinguées parmi nos femmes d'œuvres ont pris part aux différentes séances du congrès. La nature même des questions portées au programme des discussions établit qu'on a voulu faire œuvre utile et pratique. On avait bien compris, semble-t-il, que le danger de ces sortes de congrès ce serait de n'aboutir qu'à un mouvement de parade.

On a voulu d'abord se mettre sous la garde de Dieu et sous la bénédiction de l'Eglise. Les congressistes ont assisté dimanche à une messe spéciale, dite dans l'Eglise de Notre-Dame de Lourdes par M. l'abbé Guilbert, prêtre de Saint-Sulpice, à laquelle M. le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale, a donné le sermon.

Le dimanche soir, à la grande salle du Monument National, en présence d'un auditoire aussi nombreux que choisi, la présidente, Mme Béique, et la secrétaire, Mme Gérin-Lajoie, ont exposé le but général de l'œuvre et l'organisation précise\* de la fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Mgr l'archevêque de Montréal et M. le lieutenant-gouverneur de Québec ont pris la parole. Nous publions ci-contre le discours de Mgr Bruchési. Quant à celui de Sir Louis Jetté, nous regrettons de ne pouvoir que le mentionner. Son Excellence ne s'est pas arrêtée à ne faire que de vagues compliments à ces dames ; avec un bel esprit et beaucoup de tact, Sir Louis a soumis des réflexions très utiles, en ce qui concerne, par exemple, la mortalité infantile malheureusement si fréquente dans nos familles canadiennes.